
Université Paris Cité
LIVRET D'ACCUEIL
UE d'Ouverture « transversale »
Graduate School Sciences Cardiovasculaires · Université Paris Cité
2 – 6 novembre 2026
2026-2027

Bienvenue dans l'UE d'Ouverture proposée par la Graduate School Sciences Cardiovasculaires !

Si tu cherches à découvrir des perspectives nouvelles, à croiser les regards entre disciplines et à explorer les grands enjeux de la recherche en santé… tu es au bon endroit.

Cette UE, accessible aux étudiant·es de M2 de toutes les graduate schools d'Université Paris Cité, te propose cinq journées thématiques animées par des professionnel·les passionné·es qui viendront partager leurs parcours, leurs découvertes et leur vision : penser (méthode, concepts et données), le vivant (de l'animal à la planète), les institutions (régulation et valorisation), communiquer (l'information et ses dérives) et, pour finir, la vérité et l'intégrité scientifique.

C'est l'occasion idéale pour poser tes questions, t'inspirer, élargir ton horizon… et peut-être aussi commencer à imaginer ton propre projet.

On espère que ce programme te donnera envie d'en savoir plus, de te connecter à d'autres domaines, et surtout, de cultiver ta curiosité scientifique.

On te souhaite une belle immersion dans cette aventure transversale !



Informations pratiques

Dates	Du lundi 2 au vendredi 6 novembre 2026.
Format	Jours 1 à 4 en distanciel (Zoom). Jour 5 (intégrité scientifique) en présentiel à Paris si la logistique le permet, lieu et lien Zoom communiqués par email.
Horaires	Trois interventions de 2 h par jour : 9h00–11h00, 11h15–13h15 et 14h15–16h15. Pause de 10 à 15 min le matin, déjeuner 13h15–14h15.
Public	Étudiant·es de M2 de toutes les graduate schools d'Université Paris Cité. Aucun prérequis disciplinaire.
Esprit	Interventions interactives (quiz, débats, anecdotes) : venez avec vos questions !
Contact	Giuseppina Caligiuri, responsable de l'UE, giuseppina.caligiuri@inserm.fr

Tout au long de cette UE, vous serez accompagné·es par des professionnel·les aux parcours variés et inspirants.

Leur engagement, leurs expertises et leur volonté de transmettre seront les piliers de vos apprentissages.

Prenez le temps de découvrir ces personnalités passionnées, leurs domaines d'intervention, leurs trajectoires et les projets qu'elles portent, et n'hésitez pas à échanger avec elles.

Votre programme !

Du lundi 2 au vendredi 6 novembre 2026 · jours 1 à 4 sur Zoom, jour 5 en présentiel à Paris (si la logistique le permet)

Jour 1 · lundi 2 novembre		*Penser : méthode, concepts & données*
9h00 – 11h00	Évolution des concepts ou “paradigm shift”	**Antonino Nicoletti**
11h15 – 13h15	Méthodologie de la recherche	**Éric Vicaut**
14h15 – 16h15	Validation clinique des dispositifs médicaux numériques fondés sur l'IA : défis méthodologiques	**Iman Hajar**

Jour 2 · mardi 3 novembre		*Le vivant : de l'animal à la planète*
9h00 – 11h00	Histoire de l'expérimentation animale : de la science au droit	**Jane Salmon-Fabiani**
11h15 – 13h15	Santé globale	**Jean-Philippe Empana**
14h15 – 16h15	Développement durable et santé environnementale	**Robert Barouki**

Jour 3 · mercredi 4 novembre		*Institutions, régulation & valorisation*
9h00 – 11h00	Évaluation en santé (HAS)	**Dominique Le Guludec**
11h15 – 13h15	Du quantique à l'innovation en dispositifs cardiovasculaires	**Christophe Bureau**
14h15 – 16h15	Valorisation de la recherche	**Sarah Zohar**

Jour 4 · jeudi 5 novembre		*Communiquer : l'information et ses dérives*
9h00 – 11h00	Communication scientifique et vulgarisation	**Émilie Groyer**
11h15 – 13h15	Trajectoires de l'information médicamenteuse	**Solène Lellinger**
14h15 – 16h15	De la médecine fondée sur les preuves à la désinformation médicale : leçons cardiovasculaires de la pandémie COVID-19	**David Smadja**

Jour 5 · vendredi 6 novembre		*Vérité & intégrité scientifique*
9h00 – 11h00	Innovation en santé : question d'intégrité	**Didier Letourneur**
11h15 – 13h15	Intégrité scientifique vue de l'intérieur	**Raphaël Lévy**
14h15 – 16h15	« Tricheuse » : la fraude par la fiction	**Perrine Desmichel**

Pause de 10 à 15 min entre les interventions du matin (11h00–11h15), déjeuner 13h15–14h15. Une intervention plus courte rend simplement la pause suivante un peu plus longue.


JOUR 1
PENSER
Méthode, concepts & données
MÉTHODE
CONCEPTS
DONNÉES

Vos intervenant·es !



Antonino Nicoletti

Jour 1 · lundi 2 nov. · 9h00 – 11h00

Professeur d'immunologie à l'Université Paris Cité et directeur du Laboratoire de Recherche Vasculaire Translationnelle (LVTS – Inserm U1148), Antonino Nicoletti est spécialiste de l'immunologie appliquée aux pathologies cardiovasculaires.

Ses recherches portent sur les mécanismes de l'inflammation et de l'immunité innée et adaptative dans les maladies vasculaires, en particulier l'athérosclérose, l'anévrysme et le rejet des greffes cardiaques.

Auteur de nombreuses publications internationales, il a contribué à éclairer le rôle des cellules immunitaires dans la progression des lésions vasculaires et à identifier de nouvelles pistes thérapeutiques ciblant la réponse immunitaire.

Il est également impliqué dans la formation des jeunes chercheurs et la diffusion d'une approche intégrative reliant immunologie, biologie vasculaire et recherche translationnelle.

« Évolution des concepts ou “paradigm shift” »

Comment les idées scientifiques naissent, s'imposent, puis sont remplacées ? À partir d'exemples tirés de l'immunologie et de la biologie vasculaire, cette intervention revient sur la notion de « changement de paradigme » : ce qui fait qu'un concept dominant résiste aux observations contradictoires, ce qui finit par le faire basculer, et ce que cela enseigne sur la manière de lire la littérature et de construire une question de recherche.



Vos intervenant·es !



Éric Vicaut

Jour 1 · lundi 2 nov. · 11h15 – 13h15

Après une double formation scientifique (doctorat de biomathématiques et statistiques) et médicale, Éric Vicaut a intégré l'Inserm où il a développé des recherches théoriques et expérimentales sur l'hémorhéologie et la microcirculation.

Directeur de recherche Inserm puis professeur de biophysique, il a dirigé le laboratoire d'étude de la microcirculation (Université Paris 7) et a présidé successivement la Société Française puis la Société Européenne de Microcirculation.

En parallèle, il a mené une carrière de méthodologiste et de statisticien en recherche clinique, siégeant comme expert dans plusieurs commissions d'autorisation de mise sur le marché (AMM) ainsi qu'à la CNEDIMTS de la Haute Autorité de Santé.

Il a fondé l'Unité de Recherche Clinique Lariboisière–Saint-Louis et le Centre d'Évaluation du Dispositif Médical (CEDM), qui coordonnent aujourd'hui plus d'une centaine d'études cliniques. Auteur de plus de 735 articles dans des revues internationales à comité de lecture, il continue d'apporter son expertise à la formation et à la promotion d'une recherche clinique rigoureuse et innovante.

« Méthodologie de la recherche »

Formuler une question, choisir un plan d'étude, définir un critère de jugement, calculer un effectif, maîtriser les biais : cette intervention pose les fondations méthodologiques de toute recherche en santé, de l'étude expérimentale à l'essai clinique, avec des exemples concrets de ce qui fait la différence entre un résultat convaincant et un résultat fragile.



Vos intervenant·es !



Iman Hajar

Jour 1 · lundi 2 nov. · 14h15 – 16h15

Docteure en biologie et ingénieure de recherche Inserm, Iman Hajar s'est formée, après quinze ans de recherche fondamentale et de direction de plateforme technologique, au transfert de technologies.

Elle a pris la direction du pôle « Valorisation » de l'Institut Cochin à Paris, puis celle du département « Innovation et Valorisation » de la Faculté de Santé de l'Université Paris Cité.

Depuis 2023, elle a rejoint le LVTS (Laboratoire de Recherche Vasculaire Translationnelle – Inserm U1148), où elle est en charge de la gestion de l'innovation et des relations avec les partenaires industriels.

« Valorisation de la recherche »

La première partie est axée sur la valorisation de la recherche académique vers le monde socio-économique : quels critères définissent un projet à fort potentiel de transfert, et comment le développer (outils et contrats à mettre en place).

La deuxième partie aborde la propriété intellectuelle (critère d'inventivité, vie du brevet). La troisième est consacrée à l'innovation, plus que jamais d'actualité : sa définition, son lien avec le marché et la création d'entreprise.




JOUR 2
LE VIVANT
De l'animal à la planète

Vos intervenant·es !



Jane Salmon-Fabiani

Jour 2 · mardi 3 nov. · 9h00 – 11h00

Avocate au barreau de Paris, Jane Salmon-Fabiani est associée du cabinet Gramond & Associés, spécialisée depuis plus de vingt ans en droit social.

Titulaire d'un Master 2 de droit social (Université d'Aix-Marseille), elle a exercé chez Clifford Chance, puis Landwell/PwC, avant de devenir associée chez Gramond et Barthélémy Avocats.

Elle a complété sa formation par le diplôme « Protection animale : de la science au droit » (École Nationale des Services Vétérinaires – VetAgro Sup), au terme duquel elle a rédigé un mémoire sur l'histoire de l'expérimentation animale.

Administratrice bénévole depuis 2005 du GRAAL, association de réhabilitation des animaux de laboratoire, elle est aussi co-autrice de « L'Incroyable Histoire des grands procès » (Les Arènes, 2025).

« Histoire de l'expérimentation animale : de la science au droit »

De Galien à la directive européenne 2010/63, l'expérimentation animale a accompagné chaque grande étape de la médecine, et suscité, à chaque époque, des débats éthiques qui ont fini par se traduire en droit. Cette intervention retrace ce double mouvement, de la science vers la règle, et éclaire le cadre actuel (règle des 3R, comités d'éthique, autorisations de projet) que tout chercheur en biologie doit connaître.



Vos intervenant·es !



Jean-Philippe Empana

Jour 2 · mardi 3 nov. · 11h15 – 13h15

MD, PhD, Jean-Philippe Empana est directeur de recherche à l'Inserm, où il co-dirige l'équipe pluridisciplinaire « Épidémiologie intégrative des maladies cardiovasculaires » au Paris Cardiovascular Research Centre (PARCC). Il est également directeur académique du pôle de connaissances en santé globale de l'alliance européenne Circle U.

Ses recherches portent sur la valeur prédictive de nouveaux biomarqueurs (plasmatiques et de vieillissement vasculaire) des événements cardiovasculaires. Il est l'investigateur principal de la Paris Prospective Study III, cohorte de 10 166 volontaires suivis depuis plus de douze ans.

Il conduit un programme international sur la prévention primordiale des maladies cardiovasculaires, prévenir l'apparition même des facteurs de risque pour promouvoir une santé cardiovasculaire idéale, et l'a étendu à l'Afrique subsaharienne, en collaboration avec le département des maladies non transmissibles de l'OMS-Afrique.

« Santé globale »

Après quelques éléments de définition, l'intervention présente des exemples de disparités dans la distribution de la santé cardiovasculaire au sein des populations, puis le bénéfice attendu de la prévention primordiale, pour les maladies cardiovasculaires mais aussi pour d'autres maladies chroniques jusqu'au risque de multimorbidité. Les défis et opportunités de sa mise en œuvre, en particulier tôt dans la vie, sont ensuite abordés, avant d'ouvrir sur une perspective de santé globale, notamment en Afrique subsaharienne.



Vos intervenant·es !



Robert Barouki

Jour 2 · mardi 3 nov. · 14h15 – 16h15

Professeur et praticien hospitalier, Robert Barouki dirige l'institut thématique Santé publique de l'Inserm.

Il a consacré ses travaux de recherche récents à l'étude des mécanismes de toxicité des polluants de l'environnement (dioxine, pesticides, perturbateurs endocriniens) et aux effets des mélanges de toxiques. Il s'intéresse au concept d'exposome et aux approches multidisciplinaires et intégrées dans le domaine environnement/santé.

Il coordonne ou participe à plusieurs programmes européens. Dans une perspective plus générale, il s'intéresse de près à la communication de concepts et de données scientifiques au grand public. Lauréat du prix OPECST-Inserm 2018, il est membre correspondant de l'Académie nationale de médecine.

« Développement durable et santé environnementale »

Les polluants de l'environnement ont de nombreux effets présumés sur la santé : maladies respiratoires, métaboliques, cardiovasculaires, neurodégénératives, neurodéveloppement, fertilité, allergies… Leurs effets doivent à présent être intégrés dans un cadre plus large, celui de l'exposome, qui correspond à l'ensemble des expositions (physiques, chimiques, biologiques, psychosociales) tout au long de la vie.

Cette nouvelle vision des effets de l'environnement sur la santé devrait avoir des implications pratiques considérables pour la santé publique, la réglementation et la recherche, et peut contribuer à mieux comprendre les effets du changement climatique. L'environnement ne présente pas que des dangers : il existe des expositions positives (espaces verts, espaces bleus), et les mesures prises pour limiter certaines expositions peuvent avoir des effets bénéfiques plus globaux sur la santé.




JOUR 3
INSTITUTIONS,
Régulation & valorisation

Vos intervenant·es !



Dominique Le Guludec

Jour 3 · mercredi 4 nov. · 9h00 – 11h00

Professeure de biophysique et médecine nucléaire à l'Université Paris Cité et à l'hôpital Bichat–Claude-Bernard (AP-HP), cardiologue et spécialiste de médecine nucléaire, Dominique Le Guludec a dirigé le service de médecine nucléaire de Bichat à partir de 1993 et l'enseignement de biophysique à la faculté Paris Diderot de 1994 à 2011.

Elle a créé une équipe Inserm d'imagerie cardiovasculaire et une plateforme d'imagerie expérimentale, et a piloté des programmes de recherche nationaux et européens.

Présidente de la CME du groupe hospitalier Paris Nord Val de Seine, puis du conseil d'administration de l'IRSN (2013), elle a présidé le collège de la Haute Autorité de Santé de décembre 2017 à avril 2023.

« Évaluation en santé (HAS) »

Cerner le service médical rendu avant d'entreprendre ! Forte de son expérience à la tête de la HAS, Dominique Le Guludec fait découvrir le rôle de l'évaluation en santé : comment se construisent avis et recommandations, sur quelles preuves, et au prix de quels arbitrages, pour comprendre ce qu'une innovation doit démontrer avant d'atteindre les patients.



Vos intervenant·es !



Christophe Bureau

Jour 3 · mercredi 4 nov. · 11h15 – 13h15

Physicien, ancien élève de l'École normale supérieure et docteur en physique quantique, Christophe Bureau a passé une dizaine d'années au CEA à modéliser les mécanismes réactionnels de l'électrogreffage, technologie qu'il y a inventée, avant de se tourner vers l'entrepreneuriat.

En 2001, il fonde Alchimer, société de revêtements pour la microélectronique, distinguée la même année par le prix national de la création d'entreprise de technologie innovante.

En 2007, il crée AlchiMedics, qui applique l'électrogreffage aux dispositifs médicaux implantables : revêtements pro-cicatrisants pour stents coronaires et périphériques, stents neurologiques et déflecteurs de flux. Marqués CE (2019) et approuvés par la FDA (2023), ces revêtements équipent aujourd'hui les implants d'environ deux millions de patients dans le monde.

« Du quantique à l'innovation en dispositifs cardiovasculaires »

Comment passe-t-on d'équations de chimie quantique à un stent implanté chez des millions de patients ? À travers l'histoire de l'électrogreffage et d'AlchiMedics, cette intervention raconte le chemin, et les détours, qui mènent d'une découverte de laboratoire à un dispositif médical : preuve de concept, brevets, financement, essais, marquage CE et FDA, et ce que cela demande à un chercheur devenu entrepreneur.



Vos intervenant·es !



Sarah Zohar

Jour 3 · mercredi 4 nov. · 14h15 – 16h15

Sarah Zohar est directrice de recherche à l'Inserm et dirige l'équipe-projet HeKA (Inserm, Inria, Université Paris Cité), installée au PariSanté Campus.

Biostatisticienne de formation, elle a rejoint l'Inserm en 2005 comme ingénieure de recherche dans un centre d'investigation clinique avant d'obtenir un poste de chercheuse. Spécialiste des méthodes bayésiennes et des designs adaptatifs pour les essais cliniques exploratoires, elle a développé de nombreuses approches méthodologiques appliquées notamment à l'oncologie, aux maladies rares et à l'antibiorésistance.

Ses travaux actuels portent sur l'évaluation des médicaments et des dispositifs médicaux numériques, en particulier ceux intégrant de l'intelligence artificielle. Elle co-coordonne le projet SMATCH du PEPR Santé numérique (France 2030) et pilote le programme européen INVENTS sur le partage de données d'essais cliniques dans les maladies rares et en pédiatrie.

« Validation clinique des dispositifs médicaux numériques fondés sur l'IA : défis méthodologiques »

Un algorithme performant sur des données rétrospectives n'est pas encore un dispositif médical validé. Cette intervention propose une initiation accessible à la modélisation à partir des données de santé, formuler la question, construire le modèle, interpréter ses résultats, puis explore les défis spécifiques de la validation clinique des dispositifs médicaux numériques fondés sur l'IA : quel plan d'étude, quel comparateur, quels critères de jugement, et quelle place pour les méthodes adaptatives.




JOUR 4
COMMUNIQUER
L'information et ses dérives
INFO
VÉRIFIER
FAKE NEWS
RUMEUR
BIAIS
DÉSINFORMATIC

Vos intervenant·es !



Émilie Groyer

Jour 4 · jeudi 5 nov. · 9h00 – 11h00

Après un doctorat en biologie dans le domaine de l'immunologie appliquée aux maladies cardiovasculaires, Émilie Groyer s'oriente vers la valorisation de la recherche. Elle travaille pendant dix ans au sein du Cabinet Regimbeau, où elle analyse la brevetabilité et la liberté d'exploitation d'inventions de biotechnologies.

Afin de partager ses connaissances en santé avec un public plus large, elle se forme ensuite au journalisme scientifique à l'École supérieure de journalisme de Lille.

Depuis 2023, elle assure la rédaction en chef du site de Rose Magazine, un média dédié aux femmes touchées par le cancer, où elle contribue à les aider à mieux comprendre leurs traitements et à mieux vivre avec la maladie.

« Communication scientifique et vulgarisation »

La pandémie de Covid-19 a mis en lumière une perte de confiance significative du public envers les professions médicales et la recherche. Les futurs professionnels de santé et chercheurs doivent maîtriser les outils qui leur permettront de rétablir un dialogue constructif avec leurs patients.

Le module aborde : le défi des fake news et le rôle des réseaux sociaux, les biais cognitifs et les croyances (biais de confirmation, d'autorité, effet Dunning-Kruger…) et les arguments efficaces, ou contre-productifs, face à certaines croyances, l'esprit critique (démarche scientifique, opinion vs fait, vérification des sources), et la vulgarisation : transmettre des informations complexes sans infantiliser, s'adapter à son interlocuteur, choisir son vocabulaire.



Vos intervenant·es !



Solène Lellinger

Jour 4 · jeudi 5 nov. · 11h15 – 13h15

Maîtresse de conférences en histoire et philosophie de la santé à la faculté de médecine de l'Université Paris Cité, Solène Lellinger étudie la socio-histoire des agents thérapeutiques, à travers leur production, leur réglementation et leur utilisation dans les relations de soins.

Elle s'intéresse également aux scandales sanitaires, à la médecine et à la pratique médicale au XXe siècle, à la production de connaissances scientifiques par les victimes de préjudices thérapeutiques et aux formes de mobilisation, à l'expertise médicale et aux modes d'influence (en particulier les conflits d'intérêts).

« Trajectoires de l'information médicamenteuse »

L'information relative aux médicaments vise à fournir des données fiables et actualisées, tant aux professionnel·les de santé qu'aux patient·es. Pour les soignants, elle contribue à sécuriser la prescription et la dispensation, tout en se heurtant à la surcharge informationnelle, aux conflits d'intérêts, à la diversité des sources ou à la rapidité d'évolution des données. Pour les patient·es, bien s'informer favorise la compréhension et l'adhésion au traitement, mais l'accès reste compliqué par le langage technique, le manque de personnalisation ou l'abondance de ressources peu fiables sur Internet.

À travers l'analyse de cas concrets, ce cours explore les enjeux et obstacles qui entourent la diffusion et la réception de l'information médicamenteuse.



Vos intervenant·es !



David Smadja

Jour 4 · jeudi 5 nov. · 14h15 – 16h15

David M. Smadja est professeur des universités – praticien hospitalier d'hématologie à l'Université Paris Cité et à l'Hôpital européen Georges-Pompidou (AP-HP). Docteur en sciences (2006), il a effectué un post-doctorat à la Harvard Medical School (2010-2012).

Ses travaux portent sur le compartiment endothélial circulant, en particulier les cellules progénitrices endothéliales, leur rôle diagnostique et leur potentiel en médecine régénérative vasculaire. Dès mars 2020, il a conduit des recherches sur la dysfonction endothéliale et la coagulopathie associées à la COVID-19, domaine dans lequel il est l'un des chercheurs les plus cités.

Engagé sur les questions de désinformation médicale, il est l'un des responsables du think tank Le Laboratoire de la République et a publié sur le retrait des scientifiques des réseaux sociaux et ses conséquences pour la lutte contre la désinformation en santé.

« De la médecine fondée sur les preuves à la désinformation médicale : leçons cardiovasculaires de la pandémie COVID-19 »

À l'issue du cours, les étudiant·es seront capables de : comprendre les principes de la médecine fondée sur les preuves (Evidence-Based Medicine), identifier les biais méthodologiques et cognitifs pouvant conduire à des erreurs d'interprétation, analyser des exemples issus de la COVID-19 (coagulopathie, D-dimères, thrombose, vaccination) ayant favorisé la désinformation médicale, évaluer l'impact des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle sur la diffusion de l'information scientifique, proposer des stratégies individuelles et institutionnelles pour lutter contre la désinformation médicale.




JOUR 5
VÉRITÉ & INTÉGRITÉ
Scientifique

Vos intervenant·es !



Didier Letourneur

Jour 5 · vendredi 6 nov. · 9h00 – 11h00

Directeur de recherche, Didier Letourneur est actuellement président du Conseil scientifique de l'Inserm.

Spécialiste en ingénierie biomédicale et en biomatériaux pour la santé, il a consacré sa carrière au développement de dispositifs médicaux et de thérapies innovantes, en particulier dans le domaine cardiovasculaire. À la croisée de la biologie, de la chimie et de la médecine, ses travaux ont porté sur la régénération tissulaire, la conception de biomatériaux fonctionnels et les systèmes de délivrance ciblée de médicaments.

Engagé dans la promotion d'une recherche responsable, il s'intéresse également aux enjeux éthiques, réglementaires et d'intégrité scientifique associés à l'innovation en santé. Auteur de plus de 300 publications et inventeur de nombreux brevets, il a toujours œuvré pour le transfert des innovations de la recherche fondamentale vers la clinique.

« Innovation en santé : question d'intégrité »

L'innovation en santé promet beaucoup, et la pression pour tenir ses promesses peut conduire aux pires dérives. À partir des coulisses d'affaires connues qui ont fait la une des médias scientifiques, cette intervention montre comment se construit, se détecte et se traite un manquement à l'intégrité scientifique, et ce que ces cas enseignent sur la responsabilité du chercheur qui innove.



Vos intervenant·es !



Raphaël Lévy

Jour 5 · vendredi 6 nov. · 11h15 – 13h15

Raphaël Lévy est professeur de physique à l'Université Sorbonne Paris Nord et membre du Laboratoire de Recherche Vasculaire Translationnelle (LVTS – Inserm U1148). Physicien spécialisé en nanobiologie, il a passé dix-huit ans à l'université de Liverpool avant de rejoindre Sorbonne Paris Nord en 2020.

Ses recherches portent sur la fonctionnalisation des nanoparticules, le suivi et l'imagerie cellulaires, ainsi que sur la reproductibilité et l'évaluation post-publication des travaux scientifiques. Depuis une quinzaine d'années, il examine publiquement des publications problématiques en nanoscience, notamment via son blog Rapha-z-lab.

Il est co-investigateur principal de « NanoBubbles : how, when and why does science fail to correct itself? », projet ERC Synergy réunissant physiciens, historiens, sociologues, philosophes et informaticiens pour comprendre ce qui freine les mécanismes de correction de la science.

« Intégrité scientifique vue de l'intérieur »

Reconnaître les signes d'un manquement à l'intégrité scientifique, cerner la nécessité de le signaler et savoir comment s'y prendre : cette intervention aborde l'intégrité scientifique de l'intérieur, par l'expérience de celui qui a osé signaler. Les tentations en jeu, les réactions du système, le coût et le sens de l'alerte, et ce que tout cela enseigne sur le fonctionnement réel de la recherche.



Vos intervenant·es !



Perrine Desmichel

Jour 5 · vendredi 6 nov. · 14h15 – 16h15

Perrine Desmichel est professeure assistante de marketing à ESCP Business School (Paris). Diplômée d'HEC Paris, docteure de l'Université de Lausanne et ancienne post-doctorante de la Kellogg School of Management (Northwestern University, Chicago), elle conduit des recherches expérimentales sur le comportement du consommateur, publiées notamment dans le Journal of Consumer Research.

Avec « Tricheuse » (Le Cherche Midi, 2026), son premier roman, elle explore de l'intérieur les hautes sphères de la recherche académique : l'héroïne, jeune chercheuse française à l'université de Chicago, se retrouve prise entre pression à publier, collaborateur exigeant et maternité, dans un univers ébranlé par les scandales de manipulation de preuves scientifiques.

« “Tricheuse” : la fraude par la fiction »

La pression pour des résultats impactants, les encadrants tyranniques, les compromis et la tentation de manipuler les preuves : abordés à travers la fiction, ces mécanismes font prendre conscience de ce qui conduit tant de scientifiques à la fraude. À partir de son roman, Perrine Desmichel ouvre la discussion avec les étudiant·es sur l'angle de la conscience et de la blessure intérieure, les tentations, les renoncements et les trajectoires individuelles.



Institut des Sciences Cardiovasculaires

Cardiovascular & Blood Sciences
GRADUATE SCHOOL

Université Paris Cité

BIENVENUE !

Prêt·e à explorer,
comprendre et imaginer
le futur de la recherche
en santé ?

Belle immersion !



Responsable de l'UE : Giuseppina Caligiuri · giuseppina.caligiuri@inserm.fr